

## ORGUES

### ***Les 250 ans de l'orgue de St Etienne à Moudon : Une fête en Mai***

Guy Bovet

Un quart de millénaire !

Pour fêter le plus ancien orgue jouable du canton de Vaud, « ceux de Modzon », comme on chante dans les villages environnants sur la mélodie du carillon de l'église St Etienne (et nous ne vous dirons pas comment la chanson continue...), fourbissent leurs armes.

Diable, quelles festivités en perspective ! Le 17 mai, ce sera, dès 18 heures, un « marathon organo-gastronomique » : 3 concerts d'orgue (Lionel Rogg, Kei Koïto et Yves Rechsteiner), projetés sur grand écran, et lardés de pauses-buffet. On ne sait pas encore ce qu'il y aura à manger, mais ceux qui veulent savoir se renseigneront au +41(0)79-293 14 64 ou sur le site [www.amis-orgue-moudon.ch](http://www.amis-orgue-moudon.ch), où ils trouveront aussi les menus musicaux détaillés, le prix des places, et pourront réserver leurs places, car on se bousculera sans doute.

Puis le 25 mai à 17 heures, création d'un concerto pour orgue et orchestre de Caroline Charrière, avec Anne Chollet à l'orgue et l'OCL dirigé par Mirga Grazynte-Tyla. Les trois Grâces en action...

Et il ne faut pas oublier l'édifice, une des plus belles églises de Suisse, intérieur et extérieur, qu'on s'arrêtait naguère pour admirer, avant que l'autoroute ne soulage le Jorat de son trafic, lui rendant un peu de son austère tranquillité. Et l'on rêve à nouveau des fameux brigands, des loups et des ours. Un bâtiment 13<sup>ème</sup>, immense, splendide. Moudon fut tout de même capitale du Pays de Vaud sous les Savoyards.

L'orgue, juché haut sous la voûte, dans un buffet aux formes harmonieuses, date bien de 1764, et c'est un Français, Adrien-Joseph Potier, qui le construisit, deux ans avant de faire celui d'Yverdon. Un peu plus tard, les « modzons » trouvant qu'il ne sonnait pas assez, Potier ajouta encore une mixture en façade, avec pour résultat permanent d'assourdir... l'organiste ! Y passèrent encore et entre autres, après lui, le célèbre Mooser (1826), les Savoy (1874), qui ajoutèrent un second clavier, et enfin les facteurs d'orgues de chez Kuhn à Männedorf en 1974, qui remettent l'orgue dans son état d'origine, mais conservent le Positif ajouté.

### **Anne Chollet, l'organiste**

Et comment fait-on pour devenir organiste de Moudon ?

Il y en a eu qui vinrent même depuis Genève pour jouer l'instrument au culte : Lionel Rogg a été titulaire pendant quelques années. Troinex-Moudon le dimanche matin, en perdant son pot d'échappement en route : arrivée sans doute triomphale et pétaradante de la BMW rouge du Maître... faute de Bombarde.

Anne, elle, est vraiment du cru. Née à côté, à Vucherens, fascinée par cet orgue depuis toute gamine. Des voyages, jusqu'à Hambourg où Bach est allé lui aussi jouer le Schnitger de Saint-Jacques. Mais l'orgue de Moudon, c'est celui de son pays, celui qui la fit rêver depuis l'enfance, c'est sa

« langue maternelle ». Et comme à l'école on apprend aussi d'autres langues, elle se met au piano : enrichissement. « Le piano apporte plus à l'orgue que l'orgue au piano ». Surtout, il ouvre une porte sur le vaste monde.

On se souvient d'Anne presque encore enfant, venant s'essayer à l'improvisation en groupe. Les études sont sérieuses : Spiegelberg, Favre, Harry pour le piano, Schwitzgebel et Vaucher pour l'orgue, et les distinctions arrivent : deux diplômes d'enseignement, deux premiers prix de virtuosité.

Alors, organiste ou pianiste ?

Pourquoi pas simplement musicienne ?

Le terroir, c'est Bach, Buxtehude, Mendelssohn : notre organiste s'avoue plutôt pencher du côté germanique. Mais alors, *quod* de ses transcriptions pour l'orgue : Moussorgski, Liszt, qui lui font faire des infidélités à son orgue moudonnois et s'attabler à la console d'un des plus grands instruments du pays. Musique contemporaine ? pas tellement, dit-elle, ce qui ne l'a pas empêchée de faire une commande à Caroline Charrière pour les 250 ans qui se fêteront tantôt.

Simplement musicienne.

Parce que le monde de l'orgue et des organistes qui s'échangent des concerts sent souvent un peu le renfermé. Des projets mixtes, avec des acteurs, d'autres musiciens. L'orgue est un instrument de musique à part entière, pas forcément un but en soi, mais un moyen. Si jamais l'orgue liturgique mourait, et les pasteurs avec, qu'est-ce qu'on ferait ? Grand doute. En attendant, Anne paie de sa personne, pour ses collègues, pour qu'ils aient une meilleure formation : elle co-préside avec énergie l'association romande des organistes.

Encore plein de choses à découvrir. Pas encore vu les claviers à vent dynamique de Daniel Glaus, ou les mélanges de l'électronique et des tuyaux, qui inquiètent et dans lesquels certains voient l'avenir. A voir, mais il faut que tout cela fasse de la musique. Et si les facteurs d'orgue deviennent Des informaticiens...

Dans le CV d'Anne Chollet, un mot revient : passion. On comprend pourquoi elle est une des personnalités les plus intéressantes de notre biotope.